

PARIDAENS *TIMES*

N°3 - Mars-Juin 2020

5-6 Français+

Grand Place 12 - 6500 Beaumont

A la une...

Notre Terre ? C'est une succession de chances fragiles, un alignement de petits miracles de la nature qui font d'elle ce qu'elle est aujourd'hui.

Notre Terre ? Une bulle bleue au sein d'un immense désert cosmique.

Nous, Terriens, sommes les plus grands gagnants de la super loterie de l'univers. Nos probabilités d'accéder au gros lot de la vie étaient minces, et pourtant nous sommes là, détenteurs d'une chance extraordinaire.

Est-ce cette chance primitive qui nous a rendu au fil du temps si arrogants ? Forts de nos certitudes, avons-nous oublié que cette chance est d'une fragilité extrême et que la vie peut basculer d'un moment à l'autre ?

Il y a quelques mois, un virus s'annonce dans le monde. On le regarde de haut, nous en avons vu d'autres par le passé et la société d'aujourd'hui est bien mieux armée qu'auparavant. Pourquoi s'inquiéter ? Puis vient le doute face à l'expansion, l'inquiétude face aux décès, et le questionnement trop tardif qui nous a empêchés de réagir autrement que dans l'improvisation.

Résultat implacable, des familles déchirées, des familles confinées, des familles sans revenus, un monde qui ralentit puis s'arrête, une société économique en chute libre, une remise en question de toutes nos habitudes, de toutes nos certitudes, de toutes nos valeurs.

En ce sombre tableau, apparaissent pourtant quelques lueurs d'espoir. Après une courte période de repli sur soi et d'auto protection, sont apparus les premiers signes de la reconnaissance de l'autre et de son rôle important dans la société. Les premiers gestes de solidarité, les premières tentatives de communiquer autrement, ensemble, que l'on soit proche ou pas. L'importance de l'autre et du relationnel a refait surface après bien des années d'individualisme sévère.

Espérons que cette leçon soit bien acquise et se perpétuera dans l'avenir. Rappelons-nous que nous sommes fragiles individuellement et même collectivement, rappelons-nous qu'il n'y a qu'à plusieurs qu'on peut aller plus loin, rappelons-nous que chacun d'entre nous peut avoir sa place et son rôle à jouer.

A l'Institut nous avons dû également « improviser » au départ, en tentant par la suite de nous organiser le mieux possible face à cette situation inédite. Nous espérons avoir répondu au mieux à ce défi, mais continuons à nous préparer pour ce que l'avenir pourrait nous apporter.



J'ai une pensée pour tous nos élèves et leurs familles, ainsi que pour nos membres du personnel qui ont dû traverser cette épreuve professionnelle et familiale tant bien que mal, et je salue ceux qui ont perdu des proches dans cette triste aventure.

J'ai une pensée particulière pour nos rhétoriciens qui, au bout d'un cycle de six ans, se voient privés de voyage, de bal, de proclamation ; tous ces rituels qui nous font du bien et qui sont source de nombreux souvenirs.

Une fin d'année particulière s'annonce pour vous, j'appelle de mes vœux une rentrée de septembre apaisée et positive, une rentrée basée sur le vivre ensemble, la reconnaissance de l'autre et la solidarité ; valeurs chrétiennes de notre école.

Soyez assurés de notre dévouement, prenez-soin de vous et des autres, soyez heureux.

Stany Tworowski, Directeur



Parrainage 2019-2020

Si les cours ont été suspendus, le lien entre les élèves et leurs professeurs n'a pas été rompu ! Via Classroom, les élèves ont travaillé régulièrement et ont aussi donné libre cours à leurs talents, libérant leurs émotions...

Voici un échantillon ; vous pouvez en voir plus sur le site de l'école <https://institut-paridaens.be/> et sur la page Facebook Institut Paridaens.

Le confinement

Comme j'habite une ferme, les occupations ne manquent pas. J'aide à soigner nos animaux (brebis, agneaux, chevrettes, lapins, poules). Nous avons aussi deux ânesses dont j'adore m'occuper.

Aujourd'hui, c'est l'arrivée de 13 000 poussins ! D'habitude, je suis à l'école mais cette fois, je serai là !

Je fais aussi mes travaux pour l'école. Je m'occupe de mon petit frère car maman est laborantine et doit continuer à aller travailler.

Mes journées sont bien remplies. Le confinement n'est pas trop compliqué ... surtout que pour l'instant aucun membre de ma famille n'est malade !



FERYN Loriane, 1A



Elisa Dechamps, 1^{ère} différenciée

Déclic corona

Période compliquée
Les oiseaux chantent à tue-tête,
La pollution a diminué,
Les sangliers font la fête,
Et nous, nous sommes confinés,

Période compliquée
Un invité surprise est arrivé,
Une maladie qui ne pardonne pas,
Surnommée amicalement le corona,
Privilégiant même la mort de nos aînés.

Bilan de cette période compliquée,
Une prise de conscience du nécessaire,
L'émergence d'une belle solidarité,
Les liens familiaux qui se resserrent,

Période compliquée ...

Elisa Damman, 4A

Cher Corona

Prisonniers au lieu d'écoliers,
Respecter et obéir,
Eviter de se toucher,
Nous empêcher de sortir,
Espérer être déconfinés,
Zen attitude à maintenir,

Sortir de chez nous, impossible,
Oter la vie des plus démunis,
Interdire de voir nos amis,
N'oser croire que c'est bientôt fini,

Disperser pour mieux régner,
Ecouter les infos à la télé,

Voler notre scolarité et nos voyages,
Oui, tout cela vient de toi ;
Uniquement de toi,
S'enfermer à cause de toi, Corona.

Alice Scaffidi, Ilona Zub, 5C



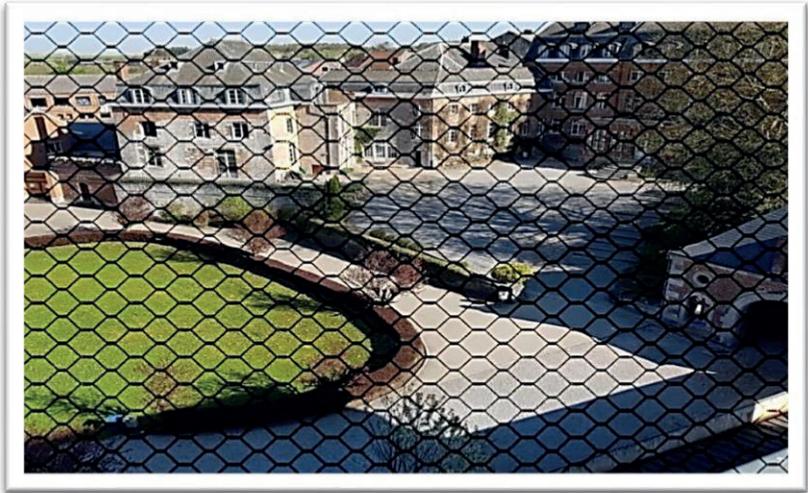
Maelys Vandriessche, 1C

Notre école une prison, notre classe une cellule

Depuis le vendredi 16 mars, nous sommes déscolarisés ou devrais-je dire « désocialisés »?

Le 16 mars est la date qui marque pour tous les élèves aussi bien l'arrêt de leur scolarité que celle de leur vie sociale...

Pour les élèves belges, le confinement a été synonyme de suspension totale de tous les loisirs.



Après avoir recueilli pas mal de témoignages nous avons constaté une augmentation de décrochage scolaire.

En effet, d'après un chiffre publié par la RTBF, 15 à 20% des élèves seraient en situation de décrochage scolaire.

Quant à nous, cinq élèves de 5^e année secondaire, nos inquiétudes concernant l'école n'ont jamais été aussi grandes. De plus, ce lundi 18 mai, les étudiants de rhéto sont rentrés à l'école dans des conditions très particulières.

Durant ce confinement, les étudiants belges ont été délaissés par le Gouvernement comme ils l'ont déjà été lors des marches contre le climat... Nous sommes face à des questions sans réponse sur beaucoup de sujets, trop même...

A quoi ressemblera notre rentrée scolaire ? Comment se déroulera notre passage dans le niveau supérieur ? Aurons-nous une seconde session ? Les programmes scolaires vont-ils changer ou être adaptés ? Enfin, à quand le retour de notre vie sociale laissée en standby pendant plusieurs mois ?



Les « conditions » font de notre école une prison

La reprise scolaire est un enfer au niveau sanitaire ; les élèves passent leur temps à se laver les mains, à tenter de supporter le masque et à garder les distances alors qu'ils viennent à l'école pour apprendre, échanger, bouger !

Certains ne supportent pas ces mesures, le port du masque les empêche de bien respirer et par conséquent, de bien réfléchir.

En bref, la reprise scolaire rime avec conditions sanitaires et non avec bien-être !

Le confinement a-t-il des répercussions sociales et psychologiques ?

Certainement, cette quarantaine a créé chez certaines personnes une maladie inconnue auparavant. D'après plusieurs psychologues et psychiatres, le « syndrome de la cabane » est apparu pendant la crise du covid-19.

Les symptômes apparents sont le stress, l'angoisse, l'anxiété, les crises de panique, tout ceci est dû au fait d'avoir été enfermé pendant deux mois.

Certaines personnes ont respecté les règles à la lettre en restant confinées pendant deux mois et ont donc contracté la maladie de la cabane.

Pour conclure cet article, nous souhaitons poser quelques questions... Le Gouvernement délaisse-t-il les jeunes? Sommes-nous un test pour la « deuxième vague »? Quelle confiance pouvons-nous avoir, nous, les jeunes, en l'avenir... ?



Clara Valentin, Thomas Verschuere, Killian Petit, Florian Daubie, Elisa Charlier. 5A, Sciences sociales

La neknomination

<https://www.facebook.com/143068588877/posts/10157572832248878/?vh=e>

(vidéo de la rtbf parlant de la « neknomination » sur les réseaux sociaux du au confinement)

Je trouve ça triste que des parents laissent boire leurs enfants à un si jeune âge, en les laissant prendre part à cette tendance de neknomination.

Les conséquences peuvent être graves pour leur santé s'ils continuent à boire régulièrement et il se pourrait que plus tard, ils deviennent dépendants à l'alcool et donc, représenter un danger pour la population et eux-mêmes.

Hugo Leriche, 3C

C'est donc comme ça que la population censée se protéger en restant chez elle s'occupe ? En se lançant des défis sur les réseaux sociaux consistant à boire de l'alcool, la plupart du temps très corsé ? Je trouve ce phénomène stupide, surtout en ces temps de confinement où nous sommes censés nous protéger les uns les autres. N'oublions pas que boire de l'alcool dans une soirée est déjà dangereux, mais boire de l'alcool seul, devant son écran, l'est encore plus ! En effet, qui sera là pour s'occuper de nous si nous consommons de l'alcool à l'excès, seuls chez nous, suite à cette tendance ? Nous sommes seuls et personne ne pourra venir s'occuper de nous donc cette tendance est à éviter à tout prix, d'autant plus que l'alcool est à consommer avec modération !

Augustin François, 4C

La rentrée chamboulée des rhétos

C'est donc le 18 mai que les rhétos ont pu enfin rentrer pour quelque deux jours par semaine de cours. Le tout dans le tumulte du déconfinement qui impose bien des mesures pour permettre le retour en classe...

Il était une fois, en ces temps confinés, un groupe de rhétoriciens. Après qu'un virus inconnu a bouleversé la vie de la planète entière, il a fallu que l'humanité réagisse. C'est alors que la fin d'année pour le moins particulière de nos élèves de sixième débuta.

Après plus de deux mois de confinement où le Covid-19 a privé nos étudiants de leur liberté mais aussi de nombreux événements tant attendus tels que le voyage rhéto, le bal, etc., il est temps pour certains d'entre eux de retrouver le chemin de l'école, dans un environnement encore jamais vu. Cette rentrée décalée s'est donc déroulée en petits groupes de maximum 10 personnes. Les cours auparavant répartis sur toute la semaine, le sont maintenant sur deux jours.

Le lundi, axé sur les cours d'options et le mardi sur les cours généraux. Sans compter l'utilisation de Classroom en dehors des heures de cours ! Et oui, l'enseignement se dirige de plus en plus vers une école virtuelle où la technologie sera l'élément clé. Des devoirs distribués par internet et des cours partagés à distance, chacun derrière son écran, dans sa maison et ce pour une durée indéterminée...

D'un point de vue pratique, toute l'école a dû être repensée. Les élèves doivent maintenant, faire la file, non plus pour aller chercher leur sandwich à la cantine mais bien pour se désinfecter les mains ! Chacun derrière son plot, à distance de 1,5 mètre l'un de l'autre, devant la table où est disposé le précieux gel hydroalcoolique, les élèves avancent au compte-gouttes. Sans oublier, un des outils essentiels à cette reprise singulière : le masque ! S'il est vrai que le premier jour beaucoup sont venus avec leur propre fabrication, les élèves ont pu, par la suite, bénéficier de deux masques chirurgicaux distribués de manière journalière par les éducateurs.

Une fois ce premier palier franchi, les étudiants nouvellement formés aux règles se sont dirigés vers leurs locaux respectifs. Ainsi, ils ont pu découvrir le nouveau visage des classes. Un lieu vidé de ses bancs, à part quelques rescapés, éparpillés à travers la pièce. En bonne place, le flacon de désinfectant qui est devenu notre nouvel outil de vie. Cette petite bouteille, indispensable au bon déroulement des cours nous sert à chaque entrée ou sortie d'un local mais aussi à laver nos bancs en fin de journée.

Les récréations, elles aussi, sortent un peu de l'ordinaire. Toujours aux mêmes heures que d'habitude, elles sont désormais masquées et marquées par ces grands cercles formés d'étudiants pour réussir à garder la distanciation sociale. Mais rassurez-vous, le masque peut être retiré pour manger.

Le parc s'est aussi vu décoré de ses cercles hors des récréations puisque de nombreux professeurs et élèves ont profité du bon temps pour donner cours dans le parc. Ainsi l'herbe a vu pousser les trousseaux, classeurs et autres feuilles qui s'envolaient au vent mais heureusement vite rattrapées.

Cette nouvelle routine est la nôtre, pour le reste de l'année covidisée... A nos masques et nos cahiers !

Benjamin Decuyper et Kiara Fourneau, 6B

Le BEPS pour tous !

38 personnes ont participé à la formation au sein de l'Institut, les mercredis après-midi, et reçu ce Brevet Européen des Premiers Secours.

La formation est dispensée par *Mme Dhulst* et *Mr Solbreux*, tous deux qualifiés et expérimentés. Le BEPS est un brevet obligatoire pour les élèves de technique éducative et ouvrir cette formation en dehors de cette filière est une très belle initiative de l'Institut.

Les jeunes du 3^{ème} degré sont visiblement intéressés par ce « plus » proposé à l'école ; des membres du personnel, professeurs et éducateurs, en ont profité également.

Bravo aux 38 ! Bravo aux formateurs !

Et rendez-vous à l'année prochaine, on l'espère !



La solidarité durant le confinement

Le confinement a amené plus de solidarité envers chacun d'entre nous. Beaucoup de personnes ont appris à s'entraider pour le bonheur de chacun.

Tout d'abord, suite à la suspension des cours et au fait que les grands-parents doivent éviter au maximum d'être en contact avec leurs petits-enfants pour leur santé commune, certains étudiants ont eu l'opportunité de faire du babysitting. Grâce à cela, plusieurs parents ont pu être soulagés et dépannés si leur travail ne leur permettait pas de garder leurs enfants pendant le confinement. Les écoles et les crèches sont également restées ouvertes pour accueillir les élèves et les enfants dont les parents travaillent.

Ensuite, dans plusieurs appartements, entre voisins-voisines ou entre membres de la famille, certains font les courses pour plusieurs personnes et les leur distribuent au lieu de les faire uniquement pour eux. Cela aide à ce qu'il y ait moins de personnes dans les magasins ainsi que moins de personnes sortent de leur domicile en risquant de se faire contaminer par le virus. Pour les personnes ne sachant pas aller faire des courses et n'ayant personne pour les aider, plusieurs magasins et restaurants ont décidé de les livrer à domicile et un numéro de téléphone a été créé pour que les personnes ayant besoin d'une aide puissent en bénéficier.

Après, dans certaines rues, certains villages,... beaucoup de personnes sortent de chez eux à 20h pour applaudir. Ces applaudissements soutiennent le personnel soignant, les chauffeurs, les ambulanciers, les policiers, les facteurs, les éboueurs, les pharmaciens, les personnes travaillant dans les magasins, les laboratoires,... c'est-à-dire toutes les personnes continuant à travailler malgré le virus pour pouvoir subvenir à nos besoins. Que ferions-nous sans eux ? Plusieurs policiers, ambulanciers, chauffeurs de bus, Bpost se rassemblent et klaxonnent pour également soutenir tous ces travailleurs.

Même des restaurateurs offrent leur service au personnel soignant pour les remercier.

Et puis n'oublions pas de remercier les bénévoles. Ceux qui ont passé plusieurs jours, voire semaines à fabriquer des masques, des visières, du gel hydro-alcoolique,... pour que les travailleurs aient de meilleures conditions de travail et bénéficient de plus de protection pour se protéger de ce virus qui nous affecte tous.

Merci à toutes les personnes qui ont joué un rôle dans notre société pendant ce moment de crise. L'entraide est importante durant ce moment car elle nous permettra de nous en sortir plus facilement.



« Dans le monde, personne n'est inutile s'il allège le fardeau des autres. » (Charles Dickens)

« Aidons-nous mutuellement, la charge de nos maux en sera plus légère. » (Jean-Pierre Florian)

« Nous ne pouvons pas aider tout le monde, mais tout le monde peut aider quelqu'un. » (Ronald Reagan)

Laura Skworz, 5A



Lucile Vanhecke, 1E

Pour ce dernier journal de l'année scolaire 2019-2020, nous vous présentons un membre du personnel de notre école, ancienne élève également ! Saurez-vous deviner à l'aide de ces informations et de cette photo de classe qui est ce professeur ?

Elle est entrée à l'Institut Paridaens en 1979 et en est sortie en 1985. Elle a donc connu l'internat même si elle n'y était pas. En première, elle n'a pas eu le choix de ses options, elle avait donc 2h de latin, cours de bricolage et cours de couture.



En deuxième, elle a choisi latin (4h), bricolage (2h) et dessin (2h). A partir de la troisième, elle était en latin (4h) et grec (4h).

Durant le confinement, elle a été active sur la plateforme Classroom avec laquelle elle communiquait avec ses élèves. Le point négatif étant que le côté humain lui manquait. Elle en a également profité pour trier et retravailler ses cours ainsi que pour jardiner et coudre.

Est-ce vous qui aviez décidé d'étudier à Paridaens ?

« Non, ce sont mes parents qui ont décidé. Paridaens avait très bonne réputation et des voisins fréquentaient cette école. »

Auriez-vous une anecdote sur vos années secondaires ?

« Une anecdote : durant l'hiver 84-85, il a beaucoup neigé et les professeurs d'éducation physique ont loué des skis : nous avons donc skié dans le parc ! »

Quels points communs et différences y a-t-il entre Paridaens quand vous y étiez et maintenant ?

« Evidemment, Paridaens a beaucoup changé. D'abord, la configuration des bâtiments, les dortoirs transformés en classes, la chapelle du bâtiment Sainte-Marie transformée en cuisine. Le local où Sébastien entrepose les poubelles, c'était le local rhéto, l'ambiance était un peu glauque et là où est son atelier, il y avait une petite salle de profs.

Le matin, avant d'aller en classe, on devait faire la prière dans les rangs.

Par contre, j'ai l'impression que pour les récréations, on était plus « libres » que maintenant : on pouvait aller dans le parc à chaque récré et à la plaine, le midi. Mais pas question de mettre un orteil au jardin d'hiver où seules les Sœurs avaient accès. Le jardinier, M. Pierre Selvais, cultivait un potager à l'endroit où est bâti le local des Rhétos et s'occupait des poules qui circulaient librement dans le parc. »

Pourquoi avez-vous décidé d'enseigner le français ?

« Ayant suivi des études littéraires (latin-grec), il était logique que je m'oriente vers ce type de filière. Je me suis inscrite au régentat en français-histoire-sciences sociales. Je voulais poursuivre le latin mais j'étais la seule étudiante et donc, la direction n'a pas ouvert l'option. Ce que j'ai regretté longtemps car cela m'aurait plu d'enseigner ce cours. J'ai aussi donné, durant de nombreuses années, le cours d'étude du milieu. »

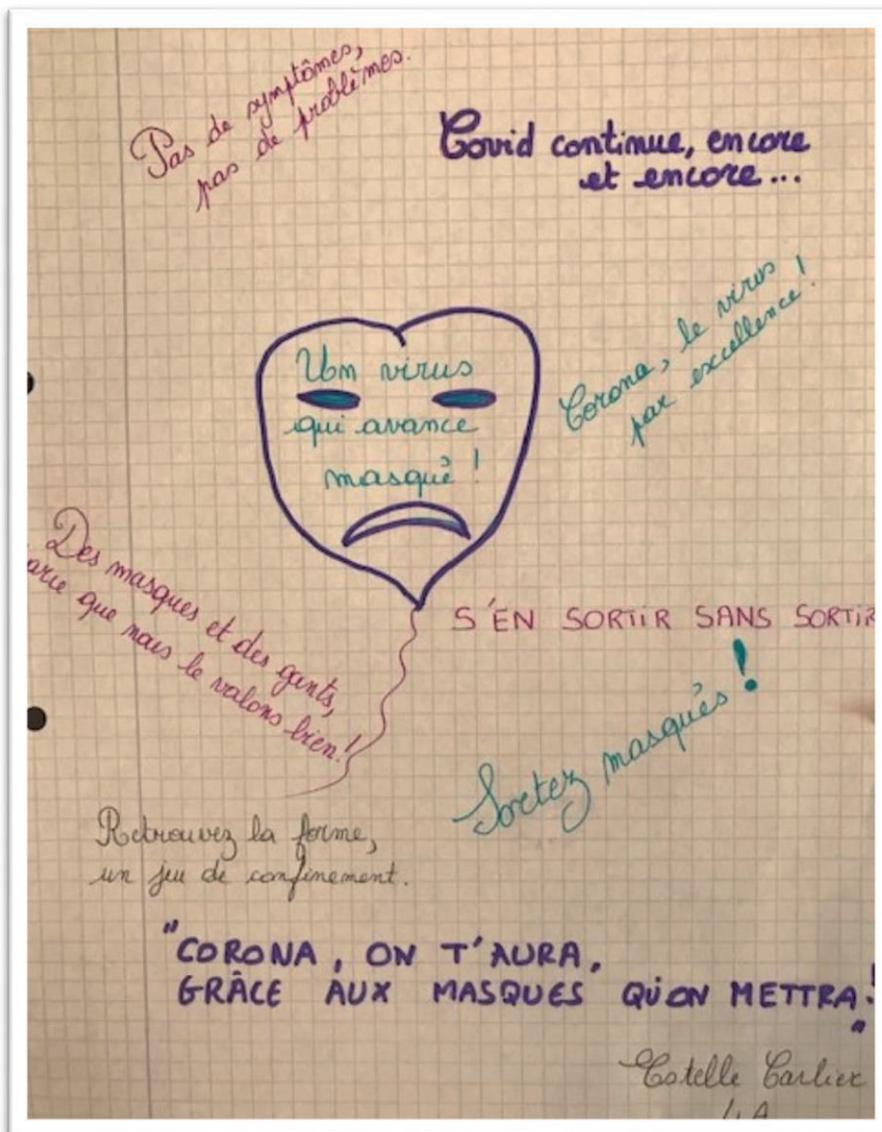
Souhaitez-vous faire passer un message à nos lecteurs ?

« Prenez bien soin de vous, soyez patients et respectez les mesures de confinement ».

Alors qui a deviné ?

Eléa Zielinski, 6A

Réponse : Madame Quertinmont



Estelle Carlier, 4A

Championnat de scrabble

Monsieur Thirion a entraîné une quinzaine d'élèves de 2^{ème} année et en a emmené quatre jusqu'à la demi-finale, à Florennes. Ce concours regroupait les écoles primaires et secondaires en Fédération Wallonie-Bruxelles. Trois graines de champion auraient dû participer à la finale, à Ciney, mais le coronavirus en a décidé autrement...



« Je trouve l'idée de ce concours géniale ! D'une part, cela m'a permis de m'améliorer en français. En effet, l'apprentissage de nouveaux mots et verbes m'aura permis beaucoup plus de choses dans les expressions écrites.

D'autre part, ce concours m'aura permis de nouer des liens avec de nouvelles personnes ou d'en renforcer, comme par exemple durant les parties de Scrabble organisées en 5^{ème} heure avec d'autres camarades de l'école, ou encore durant les qualifications.

De plus, la fierté d'être admis en demi-finale, puis en finale (malheureusement annulée suite au confinement) est incomparable et les applaudissements de notre professeur et de nos amis m'ont vraiment touché.

Enfin, le Scrabble n'était pas un jeu que j'appréciais énormément à la base, mais maintenant je l'adore.

Pour conclure, je ne peux retenir de cette expérience que du positif, que ce soit au niveau humain ou orthographique. Je conseille donc vivement à un maximum de personnes d'y participer l'année prochaine. »

Samuel Leleu, 2B

« Je dois bien dire que le concours de Scrabble a été une excellente expérience. C'est même un des moments que j'ai préféré durant ma deuxième année en secondaire.

D'une part, l'ambiance qui régnait là-bas n'était pas une ambiance de compétition, mais plutôt rassurante. On sentait bien que les personnes n'étaient pas là pour gagner mais plutôt pour s'amuser.

D'autre part, ça m'a permis de me rapprocher de certaines personnes que je ne connaissais pas vraiment ou du moins, que je considérais comme de simples connaissances. J'ai aussi pu rencontrer des personnes que je ne connaissais pas du tout et ça m'a fait vraiment plaisir.

Pour conclure, j'espère que ce concours sera à nouveau organisé l'année prochaine et que davantage d'élèves y participeront, car c'était vraiment génial ! »

Nathan Leleu, 2B



Florian Cléris, 2B

Marie Olivier, 3A



Un livre à ne pas louper !

Que la mort soit douce par Laetitia Danae

Le roman inspiré par le folklore mexicain et les Santa Muerte nous fait voyager aux côtés de Katell.

Edition Plume blanche-Collection Plume d'Argent ; à paraître en août 2020.

« - Nous venons de clore les autres entretiens, il ne reste plus que toi. Es-tu prête ?

- Ai-je vraiment le choix ? »

Depuis le décès de son père et parce qu'elle voit des fantômes, Katell n'a pas connu une existence bien paisible.

Seulement, la vie lui prévoit un destin bien plus incroyable, un destin de Santa Muerte...



Un festival à découvrir (du 23 au 25 juillet 2021...)



Les Nuits Secrètes

Pour avoir une idée de ce à quoi ressemblent les Nuits Secrètes, télé-transportons-nous dans une oasis, ce « lieu de végétation isolé créé et entretenu par l'homme », comme nous le rappellent les bons vieux bouquins de géographie.

Situées à 1h de Lille, 2h de Bruxelles, Les Nuits Secrètes pervertissent gentiment les codes du festival en lui insufflant un air magique grâce à ses fameux parcours secrets et le foisonnement de la programmation. Au programme, **Aya Nakamura, Riles, Lomopal, PLK** et bien d'autres...

Coup de projecteur sur... Suzane

« Elle rêvait de devenir danseuse et la voilà chanteuse » !

Cette jeune artiste de 28 ans était déjà un phénomène avant de sortir un album. Elle cumule les millions de vues sur ses clips. L'Avignonnaise rameute aussi les foules : l'été dernier, elle a



donné plus de 32 concerts sur les scènes de différents festivals hexagonaux. Ne cherchez pas, personne n'a fait mieux cette saison...

Elle est capable d'une inépuisable énergie lorsqu'il s'agit de faire le show ! Lors de ses concerts, Suzane bondit du micro à ses consoles en invitant le public à la suivre dans de folles chorégraphies. On est loin de l'ambiance tutu-entrechat dans laquelle elle a baigné pendant 15 ans au Conservatoire de danse avant de tout laisser pour devenir serveuse à Paris.

C'est dans un bar que Suzane a commencé à imaginer son avenir artistique, essayant des verres, telle Piaf, elle a commencé à avoir des textes en tête... Ils rappellent

Orelsan et les sonorités entêtantes à la Stromae : Suzane sert un cocktail rafraîchissant dont on n'a pas fini de s'abreuver...

Cette année, Suzane était présente à la 35^{ième} cérémonie des *Victoires de la musique* et a remporté le prix de « *Révélation scène* ». Un bon début pour cette artiste dont la carrière ne fait que commencer !

Le top 5 des musiques d'été

- 1) NERVO x Danny Avila avec leur titre « *Loco* »
- 2) 50 cent sur son tube « *Candy shop* »
- 3) Vladimir Cauchemar avec « *Shining* »
- 4) Sean Paul sur « *Temperature* »
- 5) Little Mix, CNCO et « *Reggaeton Lento* »



Lore Beaudegnies et Charline Matthys, 5A

Il est important
d'inspirer le positif
et d'expirer le
négatif.

Au plus tu creuses
cette plaie sur ton
cœur, au plus tu auras
du mal à la remplir de
bonheur.

Aime-toi pour ce
que tu es
vraiment et non
pour ce que les
gens voudraient
que tu sois.

Il ne faut pas que les
sentiments te fassent
perdre la raison, car
sans elle, tu avanceras
aveuglément.

Ce qui doit arriver arrivera.
Ce qui doit se passer se
passera. Impossible de
mettre sa main devant, il
faut juste accepter les faits.

Nous n'avons qu'une vie
et il est important de
survivre à chacun de ses
tourments.

La loi de l'attraction :
Fuis-moi je te suis,
Suis-moi je te fuis.

Le négatif est
toujours suivi du
positif.

Savoir quelles sont les
dernières fois pour les vivre
plus intensément, s'en
souvenir jusqu'à la fin des
temps.



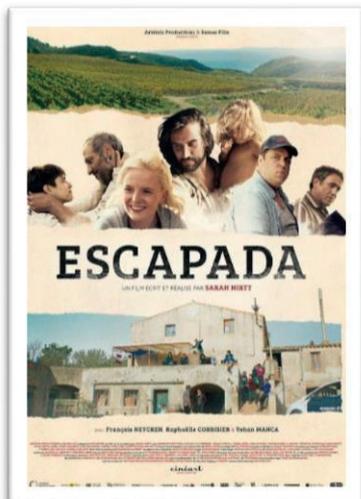
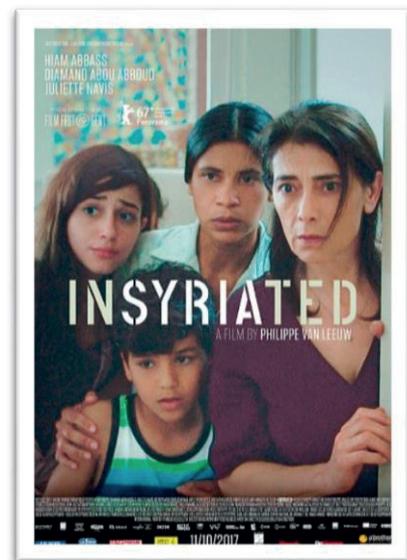
Prix des Lycéens du Cinéma belge francophone

Notre tour d'horizon des films du prix des lycéens s'achève avec les trois films de cette édition. Les dernières lignes de texte devaient être principalement dédiées à la cérémonie de remise des prix mais malheureusement, la crise sanitaire a contraint les organisateurs à annuler cette festivité du cinéma belge, organisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cependant, nous ne manquerons pas de vous donner notre avis sur les films et pourquoi pas nos propres prix... Commençons, si vous le voulez bien !

Insyriated de Philippe Van Leeuw (Le Prix des silences les plus intenses)

Le film nous plonge, le temps d'une journée raccourcie à une heure vingt de fiction, dans le quotidien tragique d'une famille syrienne confinée dans son appartement, cernée par les snipers et autres forces armées. Sa seule lueur d'espoir, l'arrivée du père et mari...

Voilà une belle promesse de cinéma qui n'est pour moi, malheureusement, pas validée. Le réalisateur part dans une quête de réalisme à tout prix dont le coût se portera sur le scénario qui ne convainc pas et se permet même, parfois, de mettre notre suspension consentie de l'incrédulité en péril avec quelques aberrations que je ne vous « spoilerai » pas, si vous souhaitez voir ce film. Bien sûr, ce film vous plaira si vous aimez l'aspect documentaire qui se traduit bien dans la philosophie de ce long métrage. Bref, *Insyriated* est un film qui divisera sans doute l'audience et que je vous conseille donc de voir pour vous faire votre avis.



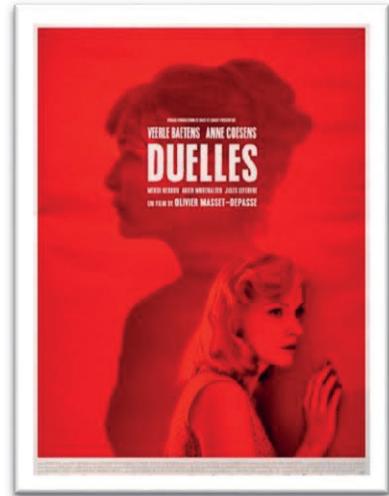
Escapada de Sarah Hirtt (Prix du regard sur la société)

Direction l'Espagne pour Gustave et sa sœur Lou. Ce trajet vers la maison familiale devrait être le dernier pour eux puisqu'ils y vont pour signer le compromis de vente. Seulement, c'était sans compter sur l'irruption de leur frère, Jules, qui amène avec lui tout sa communauté bohème pour s'installer dans la maison qu'il ne souhaite plus vendre, mais bien habiter. Ainsi, commence ce conflit familial entre Jules qui veut rester et Gustave qui veut absolument vendre. Ne reste pour les réconcilier que la jeune Lou... Sarah Hirtt prend la bonne route pour son premier long métrage, surtout en matière de réalisation puisque c'est toujours une étape délicate de réaliser un premier film. Or, ici, on reconnaît déjà une certaine patte artistique avec des plans larges très présents qui nous permettent de profiter des somptueux décors qui englobent la maison des protagonistes. Le film est une incitation au voyage qui nous emporte dès le début et qui nous berce jusqu'au générique de fin. Petit point faible du film, son scénario simple mais tout de même assez efficace pour ne pas trop déranger notre plaisir. En somme, *Escapada* est un film agréable et efficace.

Duelles de Olivier Masset-Depasse (**Prix Battements de cœur et VAINQUEUR !**)

Alice et Céline sont deux voisines et amies de longue date. Il en va de même pour leurs fils, Théo et Maxime, qui se connaissent depuis toujours. Il ne semble y avoir aucune ombre à ce tableau idyllique de la banlieue des années 1960. Pourtant, tout va changer du jour au lendemain entre les deux familles lorsque Théo fait une chute mortelle depuis la fenêtre de sa chambre. Sa mère, Céline, tiendra pour responsable sa voisine. La haie du jardin devient un mur de démarcation entre les deux maisons qui vont sombrer dans une guerre de voisinage peu commune...

Les dix Magritte que le film a remportés annoncent déjà en quelque sorte la couleur en ce qui concerne mon avis sur le film. On frôle la perfection avec cette fiction qui mérite l'ensemble de ses récompenses. La réalisation empruntée à Hitchcock est parfaitement maîtrisée par Olivier Masset-Depasse qui met très bien en valeur le jeu exceptionnel des actrices principales, additionné à une tension continue. Un cocktail qui ne peut que vous plaire !



A l'heure du bouclage de ce journal, le 3 juin 2020, le palmarès du **Prix des Lycéens du Cinéma franco-belge** vient d'être dévoilé !

Vous pouvez le découvrir sur <http://www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=20834>

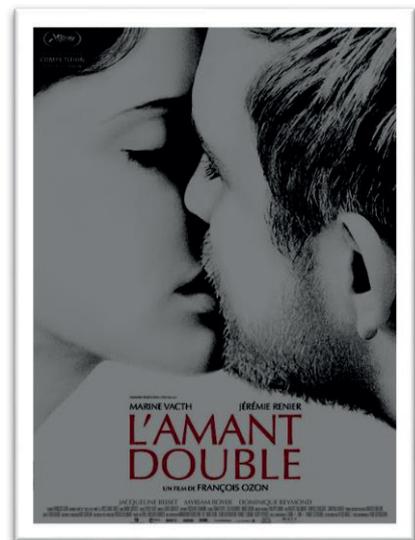
Le coup d'œil de Benjamin

Nous voici dans la dernière ligne droite, et il est donc temps de clore cette chronique. Mais comment finir ? Quels films présenter maintenant ? Quels choix faire ? Et bien, pour cette dernière valse, j'ai décidé de vous proposer un petit florilège de films qui ont failli figurer dans cette chronique les numéros précédents. Car là aussi il a fallu faire des choix, véritable crève-cœur. Bref, il est temps de se lancer !

L'amant double - François Ozon

Chloé est en couple avec son psychologue, Paul. Alors que tout va pour le mieux dans leur couple, Chloé commence à se poser des questions sur le passé de son conjoint qui reste très mystérieux, surtout sur sa famille. Soucieuse d'en savoir plus, elle décide de mener son enquête qui oscille entre paranoïa et soupçon. Qui est vraiment son mari ?

Ce film porté par le duo d'acteurs Jérémie Renier et Marine Vacth est sublimé par la mise en scène de François Ozon, faisant du film une véritable pépite qui plombe l'adage trop répandu qui prétend que le cinéma français, et de manière générale le cinéma francophone, est trop ennuyeux ou trop social. Le film se joue de nos nerfs, de nos attentes et de notre sens de la santé mentale tout du long, nous laissant pendu à notre écran pour comprendre ce qui nous arrive. On n'a pas le temps de réfléchir ni de comprendre, au long des rebondissements et des retournements de situation. Il nous laisse dans le doute en ce qui



concerne les rôles des personnages et sur leur santé mentale. Qui est fou ? Qui est coupable ou innocent ? Autant de questions avant la fin qui risque de vous surprendre !

Trainé sur le bitume - S. Craig Zahler



Un duo de flics fait une descente chez un particulier. Ils entrent par la fenêtre et interpellent violemment le criminel en le rouant de coups. C'est ce qu'ont pu découvrir les supérieurs de Brett (Mel Gibson) et Anthony (Vince Vaughn) qui n'ont eu d'autre choix que de les mettre à pied pour cet acte qui a été relayé sur internet. Mais leur plus gros problème, c'est qu'ils n'ont plus de boulot et qu'il faut payer leurs frais divers. Du coup, lorsqu'ils apprennent qu'un braquage va avoir lieu, ils décident de voler les voleurs. Est-ce que ce plan pourra s'accomplir sans nouvelle bavure ?

Encore une fois S. Craig Zahler nous met une claque en pleine figure. Continuant ainsi son parcours après les très réussis *Bone Tomahawk* et *sections 99* où l'on retrouvait déjà Vince Vaughn devant la caméra du cinéaste. Nous sommes ici devant une véritable fresque sociale avec une violence omniprésente mais jamais montrée de manière gratuite. Tout ce qu'on voit est là pour nous faire prendre conscience de la cruauté du milieu en s'inspirant ainsi des films néo-noirs des années 70 comme *Taxi driver*. L'ambiance « codéon » du film est très bien rendue par la photographie au ton orangé entremêlant la lumière urbaine et la pénombre nocturne. Une réussite magnifiée encore par l'ajout d'une bande-son très particulière. Un cocktail à consommer sans modération !

Benjamin Decuyper, 6B



Félix Collet, 2C

Paridaens confiné

Début mars, la crise du coronavirus s'est installée durablement dans notre pays. Le point culminant dans ce mois troublé fut sans doute l'annonce du confinement. Il a donc commencé le vendredi 13, à 16 heures. Pourtant, tout ne s'est pas arrêté net. En effet, durant la suspension des cours en son sein, le personnel de notre Institut, lui, n'a pas cessé de travailler pour autant. Que ce soit pour accueillir quelques rares visiteurs à l'accueil, entretenir le parc ou nettoyer les locaux, de nombreuses personnes ont continué de faire battre le cœur de notre école et cela jusqu'au déconfinement.

Si aujourd'hui, tout le monde s'est accommodé du confinement, en ce début mars 2020, personne ne pouvait imaginer cette période de replis résidentiel qui perdurerait durant plus de deux mois. Et donc, les membres du personnel de Paridaens n'ont pas échappé à cette surprise collective du CNS (Conseil National de Sécurité, ndlr). Il est vrai que ce fut un grand chamboulement que de devoir travailler dès le lundi dans une école fantôme, bien loin des mouvements de foule des interours dont le seul souvenir est cette sonnerie qui ne cesse de retentir durant ces grandes vacances improvisées. Meilleur témoin de cela, le bureau de l'accueil qui n'a jamais fermé et qui d'habitude voit affluer étudiants et professeurs. Le grand hall s'est transformé en îlot dans un océan de silence parfois coupé de rares coups de téléphone. Cette entrée dans l'ère « covid » s'est plutôt bien passée, dans le calme, pour les gardiens des lieux. Sans appréhension au début même si, par la suite, une petite crainte a pu s'installer avec les statistiques de la maladie qui grimpaient en flèche. Globalement, la transition s'est donc bien passée puisqu'en soit, le travail à accomplir n'avait pas tant changé si ce n'est bien sûr les nouveaux rituels de désinfection et de distanciation sociale.

Car, oui, le coronavirus a bien bousculé le quotidien. Les actions banales du passé sont maintenant entravées par les désinfections récurrentes. De là a surgi une lourdeur dans les tâches à accomplir, surtout pour les équipes de nettoyage qui ont vu leur travail augmenter : désinfecter à de multiples reprises les bureaux occupés. Aussi, certains horaires ont été changés pour une meilleure rotation des équipes, notamment pour l'accueil.

Maintenant que les choses se sont établies, on commence à parler de déconfinement, début avril. Et justement, à Paridaens, on commence à l'envisager ce déconfinement. Sans doute progressif mais avec l'objectif d'un retour à la normale pour tous. Même si les gestes barrières persisteront et deviendront la nouvelle norme d'hygiène à l'avenir. Et comme les choses se précisent de plus en plus, on se prend à imaginer ce retour à la vie qui, sans doute, débutera par les liens sociaux, professionnels puis seulement l'école. Quelle fut donc la surprise en apprenant que ce serait l'inverse ! Ainsi, rapidement, l'Institut s'est lancé dans l'organisation de l'accueil des élèves, d'abord les rhétoriciens et ensuite les jeunes de deuxième année, continuant la marche vers un retour à la vie normale.

En somme, maintenant que ce confinement est derrière nous, le personnel de Paridaens, comme nous tous, a appris l'importance de l'hygiène et des virus dans notre quotidien mais aussi, et surtout, qu'il ne faut pas céder à la panique. Et aussi que, désormais, il faut appréhender l'inattendu afin qu'il ne nous surprenne plus comme lors de cette pandémie. Bref, finalement, une belle leçon de vie...



Benjamin Decuyper, 6B

Paridaens « higt tech »

Depuis le 16 mars, nous, élèves de toutes années confondues, ne sommes plus allés à l'école !

La cause ? Pandémie due au coronavirus.

Cette maladie s'est tellement vite propagée que personne n'a pu s'y préparer, ni les professeurs, ni les élèves, ni les directions d'école.

Cependant, nous avons eu la chance, cette année d'avoir pour chaque élève de l'Institut, une « adresse mail scolaire », grâce à laquelle on peut accéder à une plateforme informatique appelée « Classroom ». Cette plateforme est extrêmement pratique. Les élèves et les professeurs savent échanger quasiment comme s'ils étaient en classe. Malheureusement, cette plateforme étant toute récente, élèves comme professeurs n'y étaient pas habitués.

Je pense que chaque élève y a mis du sien malgré les difficultés, parfois, avec la connection internet, le manque d'un ordinateur disponible dans la famille,... Ce qui a compliqué aussi le travail scolaire, c'est pour certains la perte de motivation, la peur de savoir comment allait se terminer leur année...

Nous avons reçu des exercices en ligne sur la matière vue, car il était interdit de voir de la nouvelle matière. Par exemple, en français pour les élèves de 5^{ème}, notre professeur nous a donné plein de chouettes exercices afin de travailler notre argumentation. En anglais, il y a le vocabulaire et une façon un peu ludique de travailler la langue, ... Les professeurs ont su faire en sorte de nous garder motivés même si la tâche n'était pas facile.

Nous avons découvert des cours par vidéo. C'est bien mais ça ne remplace pas le contact direct avec tout le monde. Ça fait du bien, au moins on savait prendre des nouvelles des uns et des autres. Les vidéos servaient exclusivement à corriger nos travaux et n'étaient pas obligatoires.

Pas simple, l'école à distance !



Léa Bailly, 5A

Pour rappel, les réalisations des élèves durant le confinement sont visibles sur le site de l'Institut <https://institut-paridaens.be/> et sur FB Paridaens Beaumont. Bravo à eux tous ! Ils ont été courageux et leurs partages nous ont tous soutenus !

Les professeurs ont participé à une vidéo réalisée par Mme Sergi pour encourager les jeunes. Elle est visible sur le site internet de l'Institut.

Partir en immersion...ou pas...

Dans le précédent journal, nous vous présentions différents organismes pour partir à l'étranger dans le but d'apprendre une nouvelle langue. Malheureusement au vu de la situation, de nombreux voyages ont été annulés. Si l'immersion linguistique est un excellent moyen d'apprendre une langue, il existe heureusement bien d'autres méthodes pour le faire à domicile.

→ La musique

La musique est un art mondial et universel. Il est donc assez aisé d'en trouver dans la langue que l'on désire apprendre. Tout d'abord, il faut écouter la chanson puis essayer de la traduire en s'aidant des paroles. Surtout, il ne faut pas hésiter à chanter ! Cette méthode permet de travailler l'audition et l'oral.

Si vous n'êtes pas très musique, vous pouvez également écouter le journal à la radio ou à la télévision. (Coach 21 sur Classic 21/ Frontstage sur PureFM)

→ Les films, séries et vidéos

Regarder ses films et séries préférés sous-titrés en français reste un très bon moyen d'apprendre une langue tout en restant confortablement installé dans son lit ou dans son fauteuil. Cela travaille l'audition et les phrases propres à chaque situation. En fonction de la série choisie, vous apprendrez des phrases basiques qui pourraient convenir aux situations de tous les jours.

→ La lecture

Lire des livres, des articles et des revues dans une autre langue vous familiarisera avec la langue, son orthographe et ses structures de phrases. Cette méthode travaille la lecture et l'orthographe car comme en français, plus vous voyez un mot, mieux vous l'écrivez.

→ Changer la langue de son téléphone

Cette astuce est très facile à faire et vous permettra d'apprendre du vocabulaire. En effet, le téléphone possède une grande place dans nos vies. Nous le déverrouillons chaque jour des dizaines de fois. Changer la langue de celui-ci permettra d'emmagasiner un certain vocabulaire.

→ Correspondre

Avec les technologies actuelles, il est devenu très aisé de se trouver un correspondant. De plus, il en existe dans toutes les langues et il vous sera très utile pour vous améliorer. En effet, si vous faites des fautes, il vous aidera à vous corriger et vous pourrez également l'aider à améliorer son français. (Speaky, Lingoo, ...)

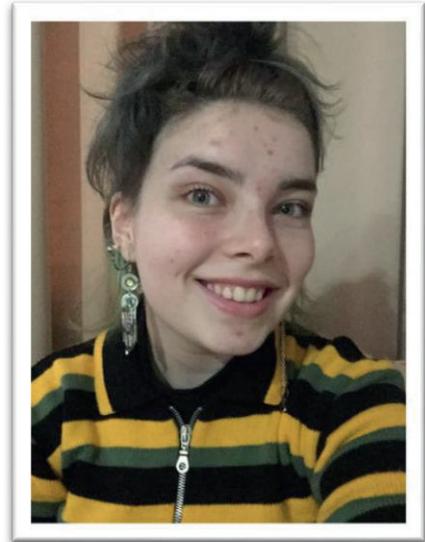
→ Prendre des cours en ligne

De nombreuses applications et sites en ligne existent dans le but de vous aider à améliorer votre pratique d'une langue étrangère. On y propose des exercices de vocabulaire, de grammaire, d'audition et même de lecture. Certaines applications sont payantes ou sous forme d'abonnement mensuel mais d'autres sont totalement gratuites. (Italki, Wallangues, Babel, ...)

Eléa Zielinski, 6A

Message du bout du monde : Manón, d'Argentine

« Bonjour à toutes et tous. Je suis vraiment désolée de la cancelation du voyage, de la soirée et toutes les choses respectives à votre dernière année scolaire. Je vous comprends totalement car j'ai déjà terminé mon cycle scolaire et c'est vraiment dommage de perdre toutes ces belles choses que l'on attend depuis qu'on commence le secondaire. Mais je vous recommande de vous concentrer sur le positif et de profiter de ce temps vraiment bizarre pour faire des choses qui vous font plaisir ou commencer une nouvelle passion.



Il y a toujours une solution pour tous les genres de problèmes que vous confrontez. Le virus sars cov2 nous a montré que notre système est vraiment fragile et que nous ne sommes pas invincibles comment on pensait. Chez moi, les politiciens ont pris de très bonnes mesures de prévention dans leurs rapides actions mais aussi mon pays n'a jamais préparé une forme économique pour se confronter à une problématique de ce niveau. Ils ont déclaré le confinement officiel depuis le 20 mars et pour le moment, ça continue jusqu'au 7 juin (chaque semaine, ils déclarent une semaine en plus).

La rentrée à ma maison a été super réussie, tout marche super, j'ai trouvé un travail, je suis allée à Buenos Aires pour vivre toute seule et étudier. Et tout a changé ! J'ai eu de la chance d'être retournée chez moi pour voir ma mère avant que toute la situation pandémique commence. Donc maintenant je suis ici. Mes cours online ont commencé la semaine passée, après deux mois d'attente. J'utilise le temps libre pour faire mes hobbies et pour cuisiner maison car ma mère travaille dans une banque et elle est obligée de travailler. Mais toutes les autres personnes peuvent aller en prison s'ils brisent la quarantaine. Les militaires sont dehors en train de contrôler le confinement (ça me fait peur car ça me rappelle l'état de siège).

J'espère que ce cauchemar finira très vite ou que les zombies commencent (comme ça c'est plus amusant).

Gros bisous à tout le monde.»

Rotary
Club de Beaumont-Erquelines



Le sport au temps du corona... Comment faire ?

Que ce soit pour les personnes qui font du sport individuellement ou en club, c'est devenu très compliqué de s'entraîner durant le confinement !

Mais il y a toujours moyen de rester en forme. Quand on veut, on peut !

Les activités sportives ont été freinées, voire arrêtées à cause du Covid-19 mais aller courir ou faire du vélo n'a pas été interdit. Certaines personnes suivent chaque jour un programme sportif pour garder la forme et certaines le font d'elles-mêmes.

Je prends mon exemple... Je joue au basket et toutes les salles ont été fermées. Je pratique donc mon sport chez moi. Même si je ne suis pas en salle, je m'entraîne avec les moyens du bord. Je m'entraîne à corriger mon shoot et je travaille beaucoup ma condition physique. Je m'en vais courir, je fais beaucoup de vélo et de temps en temps, je pratique d'autres sports.

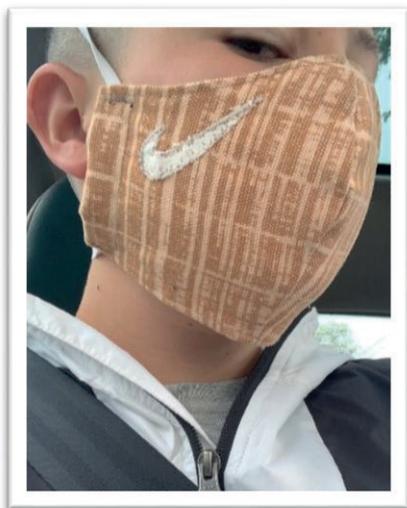
Les entraînements ont été stoppés mais aussi le plus important : les compétitions ! Celles-ci ont été interrompues et rien n'a encore été reporté, que ce soit en sport collectif ou individuel.

Chaque sportif attend le jour où les salles de sport vont rouvrir. Mais attention, il vaut mieux ne pas précipiter les choses et respecter les règles sanitaires qui seront données. Pas de contact, la distanciation, la désinfection,...

Parlons d'autre chose. Les stages d'été, que ce soit les camps de scout, les stages de sport ou autre,... Ils ne seront peut-être pas rouverts pour le mois de juillet. Mais il n'y a pas besoin de ça pour que vos enfants se défoulent ! A la maison, il y a toujours moyen de trouver de quoi les occuper !

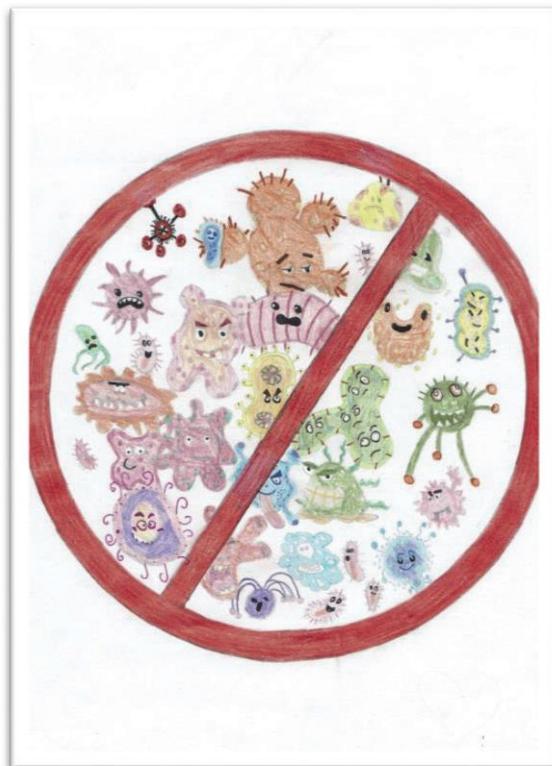
Après pour entretenir son corps, il faut aussi manger de bons plats qui ne sont pas caloriques et surtout, il est très important pour tout sportif de ne pas oublier de s'hydrater correctement. L'eau c'est très important avant, pendant et après le sport !

France Huart, 5C



Anéo Thael, 2D

Zoé Paquet, 2E



Thalia Sottiaux, 1C



Juline Richir, 1E

Au nom des élèves de 5/6 Français+, je vous remercie pour votre attention pour le Paridaens Times, journal des élèves, par et pour les élèves, mais pas uniquement. Son objectif est de partager les intérêts, talents, découvertes de tous les élèves de l'Institut. Quelle ambition !

Que chaque option, de la 1^{ère} à la 6^{ème}, y trouve un espace d'expression mais aussi de découverte, de partage ; un espace qui aide au « vivre ensemble », à grandir ensemble, à apprendre ensemble.

Merci pour le soutien et la confiance de notre Direction !

Vivement vous retrouver, en bonne santé !

Prenez soin de vous !

Mme Lalieux

BB

Boucherie Baire

BOUCHERIE * CHARCUTERIE * TRAITEUR



GÉNISSES ISSUES
DE NOTRE ÉLEVAGE



BUFFETS • PLATS PRÉPARÉS



AGNEAU • VOLAILLE
VEAU • CHEVAL



COCHON À LA BROCHE
PORC FERMIER LABELLISÉ



VIANDES DE BARBECUE



CHARCUTERIES "MAISON"

BB

Boucherie Baire

BEAUMONT

Rue Félix Dutry 14
☎ +32 (0)71 58 74 60

OUVERT
du mardi au samedi
de 8h à 18h30,
le dimanche matin
et le lundi après-midi

CHIMAY

Rue de Virelles 43
☎ +32 (0)60 21 36 13

OUVERT
du mardi au samedi
de 7h30 à 13h et
de 14h à 18h30. Fermé
le dimanche et le lundi

☆☆☆
contact@boucheriebaire.be

www.boucheriebaire.be

FERME



À L'INSE DE BARON

VENTE À LA FERME :

*Produits laitiers,
Fromages de chèvres,
Fromages de Brebis, ...
Jus de pommes de la ferme,
Légumes de saison
Abattage de poulets de pintades tous les 15 jours,
Produits OXFAM,
Salaisons du Boucher Janvier,
Escavèche de Olloy,
Miel artisanal,
Escargots de Seloigne,*

SUR COMMANDE

VENTE
À DOMICILE
tous les jours

MAGASIN OUVERT :
Mardi, Jeudi, Vendredi et Samedi de 10h à 18h
21, rue de la Cour - 6536 Thuillies
Gsm : 0498 62 41 81 - Tél : 071/50 07 35
Email : daikasillas@gmail.com



RUE MADAME 5
6500 BEAUMONT

☎ (071) 58 85 42
Service clientèle:
☎ 0495/54 21 18



Superette Nathalie

Alimentation Générale
Fruits et légumes
Charcuteries - Fromages

071/58.82.65

1, Grand Place- 6500 Beaumont

Lundi	8h00-12h30	
Mardi	13h30-18h00	
Jeudi		
Vendredi		
Samedi	8h00-12h30	13h00-17h
Dimanche	8h00 - 13h00	fermé
Mercredi		

sophro-snoez

Praticienne et formatrice en
sophrologie et Snoezelen,
Eutoniste

*Gestion du stress,
de la douleur,
confiance en soi,
préparation à une
épreuve, C.N.V,...*

Martine Mary

0471/37.50.43

Thirimont,
Mariembourg



Rotary

Club de Beaumont-Erquelines

i10

À.p. de 11.249€*



i20

À.p. de 11.999€*



KONA

Essence, Hybrid, Diesel
ou 100% électrique
À.p. de 14.999€*



TUCSON

Essence, Mild Hybrid
ou Diesel
À.p. de 19.999€*




PASTURE

196, Chée de Charleroi - STRÉE

sur l'axe Beaumont-Charleroi

00 32 (0)71/53.33.09  

www.pasture.be • info@pasture.be

 **HYUNDAI**  **5 ANS GARANTIE**
KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

* Exemple offre de prix Ecobon inclus - Exemple de prix pour une i10 1.0 Air : Prix Catalogue = 14.999€ Tvac - Remise Salon 1.250€ - Prime Ecobon (Véhicule plus de 10 ans immatriculé au nom du propriétaire depuis plus de 6 mois) de 1.000€ soit un prix net de 12.749€ TVAC. Photos non contractuelles.

Le Picotin

Brasserie • Restaurant • Sandwicherie

Ouvert tous les jours de 7h à 18h
et hors période scolaire de 8h à 18h.

Le soir :

le vendredi, samedi et dimanche
de 8h à 21h.

Grand-Place 25 • 6500 BEAUMONT

Tél. +32 (0)71 32 39 53

lepicotin@hotmail.fr

*Merci pour tous vos soutiens,
encouragements et sponsors !*

Les élèves de 5/6Français+

et Madame Lalieux